

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n° 05 - 4 mai 2023

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### DONNEES METEOROLOGIQUES

#### GERANIUMS

**Stade** : Commercialisation des végétaux, développement des dernières séries

**Pucerons** : Emergence de nouveaux foyers

**Thrips** : Peu de thrips remarqués

#### PLANTES ANNUELLES ET A MASSIFS

**Stade** : Commercialisation des végétaux, développement des dernières séries

**Pucerons** : Nombreux foyers en émergence

**Acariens** : Quelques foyers localisés

**Oïdium** : Foyers présents surtout sur aromatiques

**Sciarides** : Nombreuses mouches présentes mais peu de dégâts

#### VEGETAUX DE PEPINIERE

**Stade** :

**Pucerons** :

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Le risque est en augmentation sur les plus jeunes séries en cours de production et toujours très présents en pépinière	Fort
Thrips	Peu de thrips remarqués ces derniers jours	Faible
Acariens	Foyers localisés sur quelques végétaux	Modéré
Oïdium	Foyers remarqués sur aromatiques, risque en augmentation si le climat redevient humide	Modéré
Sciarides	Présence forte des mouches, risque en augmentation si le climat redevient humide	Modéré

#### Notes Biodiversité

JEUDI 04



7° / 25°

▼ 10 km/h

VENDREDI 05



12° / 22°

↻ 5 km/h

55 km/h

SAMEDI 06



11° / 23°

↻ 5 km/h

DIMANCHE 07



13° / 22°

↙ 15 km/h

LUNDI 08



13° / 21°

↙ 15 km/h

MARDI 09



13° / 20°

↙ 15 km/h

MERCREDI 10



11° / 17°

➤ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Colmar, 03/05/2023 à 16h)

Si le climat s'est réchauffé depuis la fin de semaine dernière avec de belles journées ensoleillées, la pluie sera cependant de retour cette fin de semaine et début de la prochaine. Les ventes sont lancées dans les commerces horticoles, les clients affluent et les végétaux sortent des serres. Chacun espère que cette dynamique dure le plus longtemps possible. Plusieurs séries tardives de géraniums, d'annuelles sont encore en production, elles sont à risque d'étiollement avec les températures douces et le ciel gris qui s'annoncent.



## GERANIUMS

## Sommaire

### 1 Stades phénologiques

Avec le climat frais du printemps, certaines séries de lierres doubles, demi-lierres peinaient à fleurir malgré la présence des boutons floraux. Le soleil des derniers jours aura permis aux boutons floraux de s'ouvrir, mais aussi aux foyers de pucerons de s'épanouir. Les derniers tuteurages sont en cours.



Culture de géranium zonal en fleurs.

Photo EH.

### 2 Pucerons

#### a. Observations

Des foyers observés sur géraniums lierre simple et demi-lierre.

#### b. Seuil indicatif de risque

Leur nuisibilité est bien connue des professionnels : crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison.

#### c. Analyse de risque

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Peu de risques sur les cultures en cours de commercialisation, les végétaux seront plantés sur les balcons dans les jours qui viennent ce qui calmera les foyers. En revanche, les pucerons observés sur les jeunes séries de géraniums en cours de productions sont très à risque.

## d. Gestion du risque

Les lâchers de parasitoïdes ou de larves de chrysopes dans les cultures peuvent être maintenus sur les plus jeunes séries.

### 3 Thrips

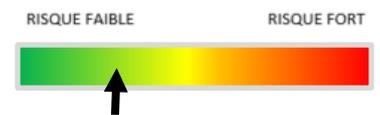
#### a. Observations

Peu de thrips remarqués.

#### b. Seuil indicatif de risque

Les foyers de thrips qui s'installent génèrent de nombreux dégâts : principalement des piqûres du feuillage et sur le long terme l'avortement des boutons floraux.

#### c. Analyse de risque



Le risque est relativement faible, les végétaux encore en cours de production sont à surveiller.

#### d. Gestion du risque

Les professionnels poursuivent les apports de protection biologique intégrée (acariens prédateurs) sur les plus jeunes séries.



Foyer de pucerons au cœur d'une jeune feuille de géranium lierre. Photo EH.



Enracinement des géranium demi-lierre un peu faible (conséquence du climat). Photo EH.



### 1 Stades phénologiques

Les différentes séries d'annuelles sont globalement bien développées et fleuries. Attention, les foyers de pucerons s'intensifient sur une grande diversité de cultures. A noter que cette année, on observe peu de momies (pucerons parasités) malgré l'utilisation des aphidius parasitoïdes.



Développement et floraison des diverses séries d'annuelles. Photo EH.

### 2 Pucerons

#### a. Observations

Chez la majorité des observateurs, les foyers de pucerons font leur retour : jeunes plants potagers (aubergines, poivrons), zinnias, fuchsia, calibrachos...

#### b. Seuil indicatif de risque

Sur ces cultures, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison.

#### c. Analyse de risque



Il faut maîtriser les foyers, surtout sur les cultures qui ont vocation à rester encore quelques jours/semaines avant d'être proposées à la vente.

#### d. Gestion du risque

Les auxiliaires types larves de chrysopes peuvent être installés sur les foyers bien identifiés, en complément des parasitoïdes.



Foyers de pucerons verts sur jeune poivron à gauche et zinnia à droite. Photo EH.

### 3 Acariens

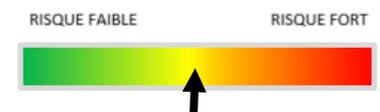
#### a. Observations

Plusieurs observateurs ont remarqué des départs de foyers d'acariens sur sauges, thunbergias...

#### b. Seuil indicatif de risque

Leur présence est visible par des dépigmentations jaunes sur la face supérieure des feuilles de végétaux. Sur la face inférieure on remarque de la toile et des points rouges en mouvement : les acariens ravageurs.

#### c. Analyse de risque



La dépréciation esthétique des cultures peut être forte à partir du moment où la dépigmentation et les toiles sont très visibles. La dynamique d'évolution des acariens a tendance à être exponentielle, il est important de freiner leur évolution.

#### d. Gestion du risque

Les professionnels peuvent utiliser les acariens prédateurs sur ce ravageur ainsi que la technique du bassinage lors des chaleurs estivales pour empêcher leur installation.



Présence des acariens (points rouges) sur face inférieure de thunbergia et sauges Photo EH.

## 4 Oïdium

### a. Observations

L'humidité récente a permis le développement de l'oïdium notamment sur les aromatiques.

### b. Seuil indicatif de risque

Ce champignon se développe et se propage rapidement. Même si cela provoque rarement la mort de la plante, l'esthétique des végétaux est souvent très altérée car le feuillage se recouvre d'un duvet blanc.

### c. Analyse de risque



Le risque en augmentation avec les conditions humides prévues sur les prochains jours.

### d. Gestion du risque

Il est nécessaire de distancer les cultures, d'aérer les serres et de raisonner les arrosages.



Oïdium sur romarins. Photo EH.

## 5 Sciarides

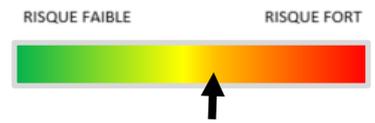
### a. Observations

Plusieurs observateurs remarquent la présence des sciarides sous forme adulte (mouches) ou larvaire sur une grande diversité de cultures.

### b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité de ce petit ravageur peut être très importante. La larve est responsable de blessures au niveau du collet et des racines des jeunes plants. Par ce mécanisme elle fait entrer diverses maladies cryptogamiques et phyticiées dans les cultures. Ces maladies sont bien souvent fatales.

### c. Analyse de risque



Une température fraîche et une humidité élevée sont des facteurs qui favorisent le développement de cette mouche du terreau. Il faut donc être particulièrement vigilant dans les jours à venir. Les bandes engluées jaunes sont très utiles pour se rendre compte de la présence ou non du ravageur, et en quelle quantité. De plus elles permettent de piéger les adultes.

### d. Gestion du risque

Peu de dégâts sont remarqués pour le moment. Gérer l'arrosage avec modération pour éviter leur développement.



Mouches sciarides collées sur des panneaux jaunes englués.

Photo EH



## 1 Stade de culture

La fraîcheur des nuits ralentit le développement des végétaux en extérieur, alors que sous tunnel, la croissance est soutenue.

## 2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

### a. Observation

Les foyers de pucerons poursuivent leur développement sur les jeunes pousses très tendres des arbustes hivernés sous tunnel (comme photinia, lonicera, escallonia, rosiers...). Avec la douceur notée sous les abris, leur présence s'intensifie.



Inflorescence de lilas

### b. Seuil indicatif de risque

Sur ces jeunes pousses, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de la fumagine, ralentissement de la croissance voire déformations des jeunes rameaux.

### c. Analyse de risque



Suite aux températures plus douces, les foyers colonisent de nombreux végétaux. Sans intervention, le puceron devient rapidement un ravageur préoccupant.

### d. Gestion du risque

Il est nécessaire de faciliter l'installation d'auxiliaires naturels comme les syrphes ou les chrysopes, plus présents ces derniers jours dans les cultures. Les plantes de service à floraison printanière comme l'Alyssum est très attractive pour les auxiliaires naturels.



Larve de syrphé sur rosier sous tunnel



Pucerons parasités par un praon

## Note biodiversité n°1



Vers de terre et santé des agro-écosystèmes

- Août 2022

## Note biodiversité n°2



Abeilles sauvages et santé des agro-écosystèmes

- Mars 2023

## Note biodiversité N°3



Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes

- Avril 2023

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

**Rédaction et animation :** Est Horticole.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)